

Edgar Allan Poe

Le Corbeau



 Bilinguator

Edgar Allan Poe
Le Corbeau

Edgar Allan Poe
The Raven

Le Corbeau

Traduction par Maurice Rollinat.

Vers le sombre minuit, tandis que fatigué
 J'étais à méditer sur maint volume rare
 Pour tout autre que moi dans l'oubli relégué,
 Pendant que je plongeais dans un rêve bizarre,
 Il se fit tout à coup comme un tapotement
 De quelqu'un qui viendrait frapper tout doucement
 Chez moi. Je dis alors, bâillant, d'une voix morte :
 « C'est quelque visiteur — oui — qui frappe à ma
 porte :
 C'est cela seul et rien de plus ! »

Ah ! très distinctement je m'en souviens ! c'était
 Par un âpre décembre — au fond du foyer pâle,
 Chaque braise à son tour lentement s'émiettait,
 En brochant le plancher du reflet de son râle.
 Avide du matin, le regard indécis,
 J'avais lu, sans que ma tristesse eût un sursis,
 Ma tristesse pour l'ange enfui dans le mystère,
 Que l'on nomme là-haut Lenore, et que sur terre
 On ne nommera jamais plus !

Et les rideaux pourprés sortaient de la torpeur,
 Et leur soyeuse voix si triste et si menue
 Me faisait tressaillir, m'emplissait d'une peur
 Fantastique et pour moi jusqu'alors inconnue :
 Si bien que pour calmer enfin le battement
 De mon cœur, je redis debout : « Évidemment
 C'est quelqu'un attardé qui, par ce noir décembre,
 Est venu frapper à la porte de ma chambre ;
 C'est cela même et rien de plus. »

Once upon a midnight dreary, while I pondered,
 weak and weary,
 Over many a quaint and curious volume of
 forgotten lore—
 While I nodded, nearly napping, suddenly there
 came a tapping,
 As of some one gently rapping, rapping at my
 chamber door.
 " 'Tis some visitor," I muttered, "tapping at my
 chamber door—
 Only this and nothing more."

Ah, distinctly I remember it was in the bleak
 December,
 And each separate dying ember wrought its ghost
 upon the floor.
 Eagerly I wished the morrow;—vainly I had sought
 to borrow
 From my books surcease of sorrow—sorrow for the
 lost Lenore—
 For the rare and radiant maiden whom the angels
 name Lenore—
 Nameless here for evermore.

And the silken sad uncertain rustling of each purple
 curtain
 Thrilled me—filled me with fantastic terrors never
 felt before;
 So that now, to still the beating of my heart, I stood
 repeating
 " 'Tis some visitor entreating entrance at my
 chamber door—
 Some late visitor entreating entrance at my
 chamber door;
 This it is and nothing more."

The Raven

Pourtant, je me remis bientôt de mon émoi,
 Et sans temporiser : « Monsieur, dis-je, ou
 madame,
 Madame ou bien monsieur, de grâce, excusez-moi
 De vous laisser ainsi dehors, mais, sur mon âme,
 Je sommeillais, et vous, vous avez tapoté
 Si doucement à ma porte, qu'en vérité
 À peine était-ce un bruit humain que l'on entende !
 »
 Et cela dit, j'ouvris la porte toute grande :
 Les ténèbres et rien de plus !

Longuement à pleins yeux, je restai là, scrutant
 Les ténèbres ! rêvant des rêves qu'aucun homme
 N'osa jamais rêver ! stupéfait, hésitant,
 Confondu et béant d'angoisse — mais, en somme,
 Pas un bruit ne troubla le silence enchanté
 Et rien ne frissonna dans l'immobilité ;
 Un seul nom fut soufflé par une voix : « Lenore ! »
 C'était ma propre voix ! — l'écho, plus bas encore,
 Redit ce mot et rien de plus !

Je rentrais dans ma chambre à pas lents, et, tandis
 Que mon âme, au milieu d'un flamboyant vertige,
 Se sentait défaillir et rouler, — j'entendis
 Un second coup plus fort que le premier. — Tiens !
 dis-je,
 On cogne à mon volet ! Diable ! je vais y voir !
 Qu'est-ce que mon volet pourrait donc bien avoir ?
 Car il a quelque chose ! allons à la fenêtre
 Et sachons, sans trembler, ce que cela peut être !
 C'est la rafale et rien de plus !

Presently my soul grew stronger; hesitating then no
 longer,
 "Sir," said I, "or Madam, truly your forgiveness I
 implore;
 But the fact is I was napping, and so gently you
 came rapping,
 And so faintly you came tapping, tapping at my
 chamber door,
 That I scarce was sure I heard you"—here I opened
 wide the door;—
 Darkness there and nothing more.

Deep into that darkness peering, long I stood there
 wondering, fearing,
 Doubting, dreaming dreams no mortals ever dared
 to dream before;
 But the silence was unbroken, and the stillness gave
 no token,
 And the only word there spoken was the whispered
 word, "Lenore!"
 This I whispered, and an echo murmured back the
 word, "Lenore!"—
 Merely this and nothing more.

Back into the chamber turning, all my soul within
 me burning,
 Soon again I heard a tapping something louder than
 before.
 "Surely," said I, "surely that is something at my
 window lattice;
 Let me see, then, what thereat is, and this mystery
 explore—
 Let my heart be still a moment, and this mystery
 explore;—
 'Tis the wind and nothing more."

Le Corbeau

Lors, j'ouvris la fenêtre et voilà qu'à grand bruit,
 Un corbeau de la plus merveilleuse apparence
 Entra, majestueux et noir comme la nuit.
 Il ne s'arrêta pas, mais plein d'irrévérence
 Brusque, d'un air de lord ou de lady, s'en vint
 S'abattre et se percher sur le buste divin
 De Pallas, sur le buste à couleur pâle, en sorte
 Qu'il se jucha tout juste au-dessus de ma porte...
 Il s'installa, puis rien de plus !

Et comme il induisait mon pauvre cœur amer
 À sourire, l'oiseau de si mauvais augure,
 Par l'âpre gravité de sa pose et par l'air
 Profondément rigide empreint sur sa figure,
 Alors, me décidant à parler le premier :
 « Tu n'es pas un poltron, bien que sans nul cimier
 Sur la tête, lui dis-je, ô rôdeur des ténèbres,
 Comment t'appelle-t-on sur les rives funèbres ? »
 L'oiseau répondit : « Jamais plus ! »

J'admirai qu'il comprît la parole aussi bien
 Malgré cette réponse à peine intelligible
 Et de peu de secours, car mon esprit convient
 Que jamais aucun homme existant et tangible
 Ne put voir au-dessus de sa porte un corbeau,
 Non, jamais ne put voir une bête, un oiseau,
 Par un sombre minuit, dans sa chambre, tout juste
 Au-dessus de sa porte installé sur un buste,
 Se nommant ainsi : « Jamais plus ! »

Open here I flung the shutter, when, with many a
 flirt and flutter,
 In there stepped a stately Raven of the saintly days
 of yore.
 Not the least obeisance made he; not a minute
 stopped or stayed he,
 But, with mien of lord or lady, perched above my
 chamber door—
 Perched upon a bust of Pallas just above my
 chamber door—
 Perched, and sat, and nothing more.

Then this ebony bird beguiling my sad fancy into
 smiling,
 By the grave and stern decorum of the
 countenance it wore,
 "Though thy crest be shorn and shaven, thou," I
 said, "art sure no craven,
 Ghastly grim and ancient Raven wandering from
 the Nightly shore—
 Tell me what thy lordly name is on the Night's
 Plutonian shore!"
 Quoth the Raven, "Nevermore."

Much I marvelled this ungainly fowl to hear
 discourse so plainly,
 Though its answer little meaning—little relevancy
 bore;
 For we cannot help agreeing that no living human
 being
 Ever yet was blessed with seeing bird above his
 chamber door—
 Bird or beast upon the sculptured bust above his
 chamber door,
 With such name as "Nevermore."

The Raven

Mais ce mot fut le seul que l'oiseau proféra
 Comme s'il y versait son âme tout entière,
 Puis, sans rien ajouter de plus, il demeura
 Inertement figé dans sa raideur altière,
 Jusqu'à ce que j'en vinsse à murmurer ceci :
 — Comme tant d'autres, lui va me quitter aussi,
 Comme mes vieux espoirs que je croyais fidèles,
 Vers le matin il va s'enfuir à tire-d'ailes !
 L'oiseau dit alors : « Jamais plus ! »

Sa réponse jetée avec tant d'à-propos
 Me fit tressaillir. « C'est tout ce qu'il doit connaître,
 Me dis-je, sans nul doute il recueillit ces mots
 Chez quelque infortuné, chez quelque pauvre
 maître
 Que le deuil implacable a poursuivi sans frein,
 Jusqu'à ce que ses chants n'eussent plus qu'un
 refrain,
 Jusqu'à ce que sa plainte à jamais désolée
 Comme un Deu profundis de sa joie envolée,
 Eût pris ce refrain : « Jamais plus ! »

Ainsi je me parlais, mais le grave corbeau,
 Induisant derechef tout mon cœur à sourire,
 Je roulai vite un siège en face de l'oiseau,
 Me demandant ce que tout cela voulait dire.
 J'y réfléchis, et, dans mon fauteuil de velours,
 Je cherchai ce que cet oiseau des anciens jours
 Ce que ce triste oiseau, sombre, augural et maigre,
 Voulait me faire entendre en croassant cet aigre
 Et lamentable : « Jamais plus ! »

But the Raven, sitting lonely on that placid bust,
 Spoke only
 That one word, as if his soul in that one word he did
 outpour.
 Nothing further then he uttered; not a feather then
 he fluttered—
 Till I scarcely more than muttered: "Other friends
 have flown before—
 On the morrow he will leave me, as my Hopes have
 flown before."
 Then the bird said, "Nevermore."

Startled at the stillness broken by reply so aptly
 spoken,
 "Doubtless," said I, "what it utters is its only stock
 and store,
 Caught from some unhappy master whom
 unmerciful Disaster
 Followed fast and followed faster till his songs one
 burden bore—
 Till the dirges of his Hope that melancholy burden
 bore
 Of 'Never—nevermore.' "

But the Raven still beguiling all my sad soul into
 smiling,
 Straight I wheeled a cushioned seat in front of bird
 and bust and door;
 Then, upon the velvet sinking, I betook myself to
 linking
 Fancy unto fancy, thinking what this ominous bird
 of yore—
 What this grim, ungainly, ghastly, gaunt, and
 ominous bird of yore
 Meant in croaking "Nevermore."

Le Corbeau

Et j'étais là, plongé dans un rêve obsédant,
 Laissant la conjecture en moi filer sa trame,
 Mais n'interrogeant plus l'oiseau dont l'œil ardent
 Me brûlait maintenant jusques au fond de l'âme,
 Je creusais tout cela comme un mauvais dessein,
 Béant, la tête sur le velours du coussin,
 Ce velours violet caressé par la lampe,
 Et que sa tête, à ma Lenore, que sa tempe
 Ne pressera plus, jamais plus !

Alors l'air me sembla lourd, parfumé par un
 Invisible encensoir que balançaient des anges,
 Dont les pas effleuraient le tapis rouge et brun,
 Et glissaient avec des bruissements étranges.
 Malheureux ! m'écriai-je, il t'arrive du ciel,
 Un peu de népenthès pour adoucir ton fiel,
 Prends-le donc ce répit qu'un séraphin t'apporte,
 Bois ce bon népenthès, oublie enfin la morte !
 Le corbeau grinça : « Jamais plus ! »

Prophète de malheur ! oiseau noir ou démon,
 Criaï-je, que tu sois un messenger du diable,
 Ou bien que la tempête, ainsi qu'un goémon
 T'ait simplement jeté dans ce lieu pitoyable,
 Dans ce logis hanté par l'horreur et l'effroi,
 Valeureux naufragé, sincèrement, dis-moi,
 S'il est, s'il est sur terre un baume de Judée,
 Qui puisse encor guérir mon âme corrodée ?
 Le corbeau lapit : « Jamais plus ! »

This I sat engaged in guessing, but no syllable
 expressing
 To the fowl whose fiery eyes now burned into my
 bosom's core;
 This and more I sat divining, with my head at ease
 reclining
 On the cushion's velvet lining that the lamp-light
 gloated o'er,
 But whose velvet violet lining with the lamp-light
 gloating o'er
 She shall press, ah, nevermore!

Then, methought, the air grew denser, perfumed
 from an unseen censer
 Swung by Seraphim whose foot-falls tinkled on the
 tufted floor.
 "Wretch," I cried, "thy God hath lent thee—by
 these angels he hath sent thee
 Respite—respite and nepenthe from thy memories
 of Lenore!
 Quaff, oh quaff this kind nepenthe and forget this
 lost Lenore!"
 Quoth the Raven, "Nevermore."

"Prophet!" said I, "thing of evil!—prophet still, if
 bird or devil!—
 Whether Tempter sent, or whether tempest tossed
 thee here ashore,
 Desolate, yet all undaunted, on this desert land
 enchanted—
 On this home by Horror haunted—tell me truly, I
 implore—
 Is there—is there balm in Gilead?—tell me—tell
 me, I implore!"
 Quoth the Raven, "Nevermore."

The Raven

Prophète de malheur, oiseau noir ou démon,
 Par ce grand ciel tendu sur nous, sorcier d'ébène,
 Par ce Dieu que bénit notre même limon,
 Dis à ce malheureux damné chargé de peine,
 Si dans le paradis qui ne doit pas cesser,
 Oh ! dis-lui s'il pourra quelque jour embrasser
 La précieuse enfant que tout son corps adore,
 La sainte enfant que les anges nomment Lenore ?
 Le corbeau gémit : « Jamais plus ! »

Alors, séparons-nous ! puisqu'il en est ainsi,
 Hurlai-je en me dressant ! rentre aux enfers !
 replonge
 Dans la tempête affreuse ! Oh ! pars ! ne laisse ici,
 Pas une seule plume évoquant ton mensonge !
 Monstre ! fuis pour toujours mon gîte inviolé,
 Désaccroche ton bec de mon cœur désolé !
 Va-t-en ! bête maudite, et que ton spectre sorte
 Et soit précipité loin, bien loin de ma porte !
 Le corbeau râla : « Jamais plus ! »

Et sur le buste austère et pâle de Pallas,
 L'immuable corbeau reste installé sans trêve ;
 Au-dessus de ma porte il est toujours, hélas !
 Et ses yeux sont en tout ceux d'un démon qui rêve ;
 Et l'éclair de la lampe, en ricochant sur lui,
 Projette sa grande ombre au parquet chaque nuit ;
 Et ma pauvre âme, hors du cercle de cette ombre
 Qui gît en vacillant — là — sur le plancher sombre,
 Ne montera plus, jamais plus !

“Prophet!” said I, “thing of evil!—prophet still, if
 bird or devil!
 By that Heaven that bends above us—by that God
 we both adore—
 Tell this soul with sorrow laden if, within the distant
 Aidenn,
 It shall clasp a sainted maiden whom the angels
 name Lenore—
 Clasp a rare and radiant maiden whom the angels
 name Lenore.”
 Quoth the Raven, “Nevermore.”

“Be that word our sign of parting, bird or fiend!” I
 shrieked, upstarting—
 “Get thee back into the tempest and the Night’s
 Plutonian shore!
 Leave no black plume as a token of that lie thy soul
 hath spoken!
 Leave my loneliness unbroken!—quit the bust
 above my door!
 Take thy beak from out my heart, and take thy form
 from off my door!”
 Quoth the Raven, “Nevermore.”

And the Raven, never flitting, still is sitting, still is
 sitting
 On the pallid bust of Pallas just above my chamber
 door;
 And his eyes have all the seeming of a demon’s that
 is dreaming,
 And the lamp-light o’er him streaming throws his
 shadow on the floor;
 And my soul from out that shadow that lies floating
 on the floor
 Shall be lifted—nevermore!



Больш книг-білінгв на bilinguator.com
More bilingual books on bilinguator.com
Więcej dwujęzycznych książek na bilinguator.com
Больше книг-билингв на bilinguator.com
Більше книг-білінгв на bilinguator.com

2024